



HAL
open science

Les enseignant(e)s et éducateur(trice)s pendant le confinement (Martinique)

Pierre Olivier Weiss, Cédric Ramassamy, Maurizio Alì, Guilmois Céline

► To cite this version:

Pierre Olivier Weiss, Cédric Ramassamy, Maurizio Alì, Guilmois Céline. Les enseignant(e)s et éducateur(trice)s pendant le confinement (Martinique). 2020. hal-02949730

HAL Id: hal-02949730

<https://hal.science/hal-02949730v1>

Preprint submitted on 12 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Présentation – États généraux du numérique pour l'Éducation en Martinique

Présenté par Pierre-Olivier Weiss

Autres auteurs : Maurizio Ali, Cédric Ramassamy & Céline Guilmois.

6 octobre 2020

Programme : <http://www.ac-martinique.fr/cid154275/egnt-programme.html>
<http://observatoirecaribeenduclimatscolaire.com>

Introduction

La crise planétaire qui a accompagné la pandémie de COVID-19 en ce début d'année 2020 a démontré la fragilité des systèmes globaux de gouvernance, notamment pour la mise en œuvre et le suivi d'un plan global de gestion de l'urgence. En dépit des recommandations développées par les organismes intergouvernementaux (OCDE, 2020), les priorités nationales – notamment dans le domaine éducatif – ont prévalu sur la définition coordonnée d'instruments régionaux ou internationaux d'action (UNESCO, 2020a ; IISUE, 2020). Une mesure mondiale a consisté en la fermeture des établissements scolaires (Blyth et Velissaratou, 2020)¹, qui a imposé la mise en œuvre de dispositifs d'enseignement et d'évaluation à distance dans des temporalités extrêmement courtes, engendrant des inquiétudes quant à leur efficacité (Dorne, Cooney et Sabin, 2020 ; Van Doyle, 2020).

Mise en place du dispositif

La mise en place de la continuité pédagogique a reposé sur l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) dont le pilotage a été délégué aux représentants territoriaux du ministère de l'Éducation nationale. Les axes d'action ont été : fermeture des établissements scolaires, télétravail du personnel scolaire, virtualisation de la formation et des relations avec les familles des élèves. Dès lors s'est posée la question de **l'équipement des personnels et des ménages** en général. Depuis plusieurs années, les enquêtes ont confirmé que, bien que la majorité de la population nationale dispose de ressources numériques basiques, il existe encore une partie importante qui n'en dispose pas (INSEE, 2017), notamment dans les territoires de l'outre-mer (Audoux et Mallemanche, 2019).

Le dispositif à l'échelle régionale

En Martinique, la situation est d'autant plus singulière qu'elle suit une crise sociale de plusieurs mois au sein de l'éducation nationale, ayant elle-même entraîné la fermeture de dizaines d'établissements dès le mois de décembre 2019.

Au total, ce sont donc 6367 enseignants et 71238 élèves qui sont confinés suite aux décisions sanitaires du gouvernement. Parmi les enseignants, 2779 sont issus du premier degré et 3588 du second degré (dont respectivement 91,5 % et 88,29 % de l'enseignement public) majoritairement inscrits dans le public. Les élèves sont inégalement répartis sur le territoire. En effet, le centre de l'île concentre presque la moitié des effectifs globaux soit 47,88 %, alors que la communauté d'agglomération du Pays Nord et de l'Espace Sud représentent respectivement 24 et 28,12 % des effectifs.

Dès lors, dans un contexte de pandémie sans précédent, les autorités académiques s'organisent pour assurer la continuité pédagogique à distance de tous les élèves (MENJ,

¹ L'Institut de Statistiques de l'UNESCO rapportait qu'au 26 mars 2020, 87% de la population scolaire mondiale avait été impactée, soit plus de 1,5 milliard d'apprenants dans 165 pays (UNESCO, 2020b).

2020a) tout en protégeant ses personnels. En lien avec le plan ministériel de prévention et de gestion COVID-19 (MENJ, 2020b), une cellule de crise académique est immédiatement créée et s'organise autour de quatre axes : décision, communication, action, soutien (Infostat, 2020b). Son organigramme et son fonctionnement sont aussitôt déclinés et mis en ligne sur le site de l'académie (Infostat, 2020b). Dès le 24 mars 2020, des cellules de soutien sont organisées. Un numéro vert et une adresse mail à la fois destinés aux parents et aux personnels sont mis en place.

Outre le volet sanitaire, l'académie souhaite réussir le défi de la continuité pédagogique dirigé plus particulièrement vers les élèves et les familles les plus démunies (MENJ, 2020b, 2020c). La DANE (Délégation Académique au Numérique Éducatif) est, de facto, particulièrement sollicitée et organise une soixantaine de formations pour les enseignants sur les outils numériques.

Par ailleurs, afin de pallier les difficultés des familles qui sont en situation de déconnexion numérique, deux dispositifs sont mis en place (Académie de Martinique, 2020d) : le premier, en lien avec la CTM (Collectivité Territoriale de la Martinique), prévoit une distribution de matériels informatiques (tablettes et ordinateurs portables) à destination des élèves de troisièmes et de terminales (classe à examens finaux). Le deuxième, intitulé « devoirs à la maison », vise la transmission hebdomadaire de devoirs préparés. Les corps des inspecteurs et des enseignants sont ainsi mobilisés pour sélectionner des documents pédagogiques papier qui sont ensuite distribués avec l'aide de la poste et des mairies (Académie de Martinique, 2020d).

L'enquête : échantillon et protocole

Nous avons conçu un questionnaire composé de 42 questions. Ce questionnaire a été complété par 855 enseignants et CPE de la Martinique ; ce qui **correspond à 13% des enseignants de la Martinique**.

On a travaillé essentiellement avec de la statistique descriptive, l'analyse des corrélations est en cours.

L'âge moyen des répondants est 45,7 ans. Les femmes, majoritaire dans l'enseignant, ont aussi répondu au questionnaire à hauteur de 81%.

L'échantillon se compose ensuite d'enseignants du premier degré à hauteur de 39%, puis de collège pour 26% d'entre eux, de lycée général et technologique pour 20% et de professionnel pour 12%.

Les répondants viennent presque exclusivement de l'enseignement public.

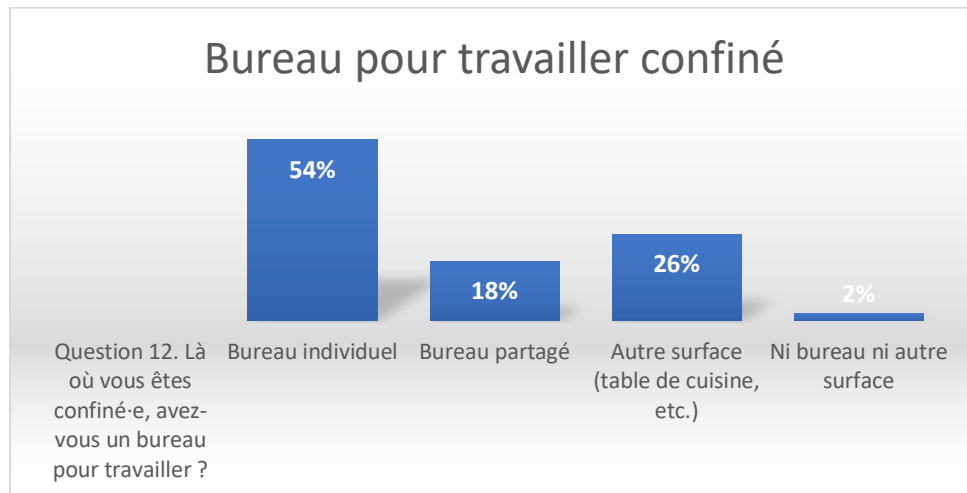
La majorité des répondants (73%) a au moins 10 ans d'expérience dans l'enseignement. 18% ont maximum 5 ans d'expérience.

Matériel informatique et aisance avec l'outil numérique

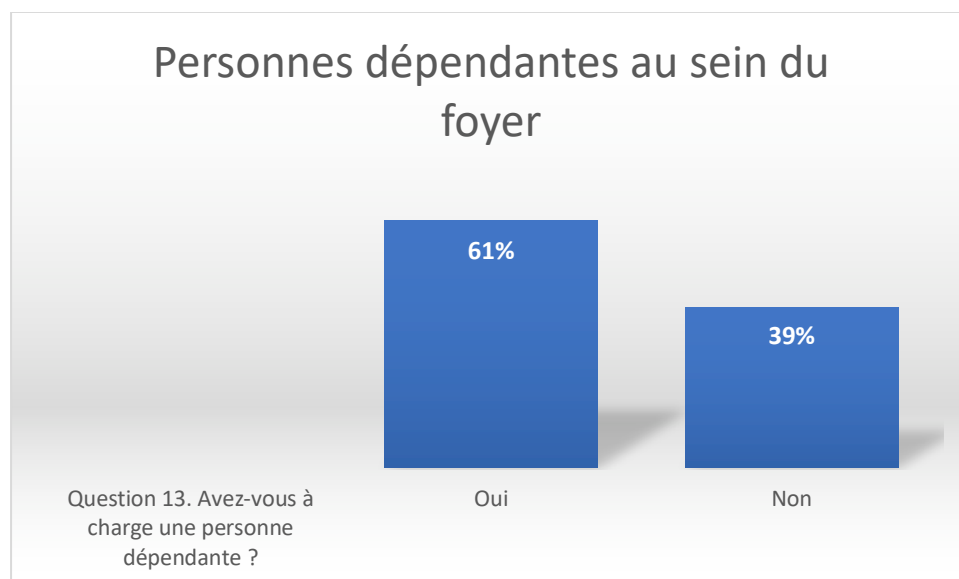
Bien que 99% des enseignants affirment posséder un ordinateur (15% partagent cet ordinateur avec un autre membre du foyer), ils sont 65% à se dire entre moyennement et très habitués à déposer des ressources pédagogiques en ligne.

Qualité de la connexion : Les enseignants sont à nouveau un peu plus de deux tiers (65%) à posséder une connexion Internet qu'ils jugent de qualité. Et donc 1 personne sur 3 a des difficultés à travailler en confinement.

Espace de travail adéquat : Près de 25% des enseignants disent ne pas pouvoir s'isoler à l'intérieur de leur logement pour pouvoir travailler.



Une large moitié possède son propre bureau pour travail confiné.



61% déclarent s'occuper d'une personne dépendante au sein du foyer. Pour 50% de notre échantillon, il s'agit d'un enfant.

On ne remarque pas de réel problème chez les enseignants pour **accéder à la messagerie électronique académique ou aux plateformes numériques** telles que colibri (85% y accèdent sans aucune difficulté, 14%, avec « un peu difficultés »).

Néanmoins, seuls 41% s'estiment être dans des **conditions matérielles** satisfaisantes qui leur permettent de réaliser des cours et/ou d'effectuer leur travail à distance. Ils aussi près de 15% à souffrir d'une précarité économique rendant très difficile leur travail pendant la période de confinement.

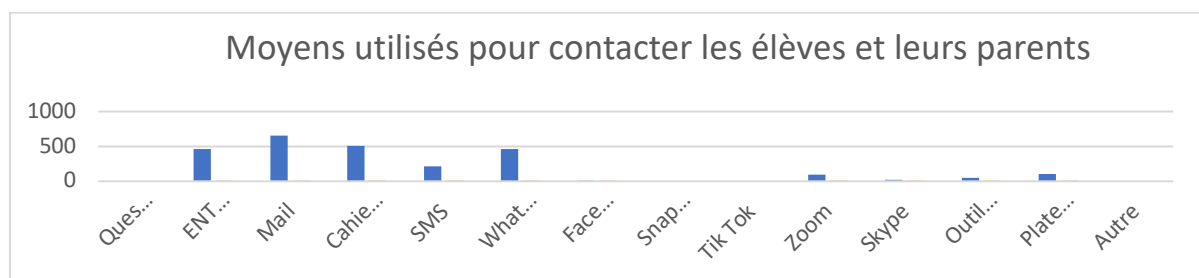
Ressenti de l'accompagnement :

Concernant le **ressenti de l'accompagnement par sa direction**, l'on remarque une dispersion des points de vue. Sans juger le personnel de direction, notre enquête montre que de manière générale : 26% se disent « très satisfaits », 40% se disent « moyennement satisfaits » et les autres restent « insatisfaits ».

Concernant **l'accompagnement par le corps d'inspection**, le malaise est davantage visible, surtout dans le premier degré. Globalement, ils sont 24% à se dire « très satisfaits », 36% à être « moyennement satisfaits » et pour 1/3 « pas du tout satisfaits ».

Réponse des enseignants à la continuité pédagogique : 52% des enseignants pensent avoir répondu à la continuité pédagogique dans son entièreté.

Pour les contacts entre collègues, WhatsApp est l'application la plus utilisée (90%), devant les mails (77%) et les SMS (36%). Ici, les outils et logiciels institutionnels sont relégués au second plan. On remarque que les enseignants ont plutôt utilisé des mails puis du cahier de texte numérique et de l'ENT ainsi que de WhatsApp pour contacter les élèves et leurs parents.



Quels logiciels pour maintenir **la continuité pédagogique** : les enseignants se sont reposés principalement sur l'application Colibri (50%) et sur les classes virtuelles du CNED (46%) pour maintenir la continuité pédagogique.

Les ressources pédagogiques privilégiées

Les ressources pédagogiques privilégiées	Effectifs	Pourcentage
Des photographies de livre	282	33%
Des liens Internet avec des exercices	497	58%
Des documents manuscrits	275	32%
Des fichiers audio	320	37%
Des jeux en ligne	243	28%
Des manuels numériques	222	26%
Bibliothèques numériques	80	9%
Réseau Canopé	132	15%

On voit que ce sont les liens Internet qui ont été majoritairement utilisés par les enseignants, les fichiers audio puis les photographiques de livrent font partie des supports pédagogiques lors du confinement.

Du fait que les conditions matérielles se sont modifiées pendant le confinement, notre enquête a voulu interroger **le temps de travail des enseignants**. 54% disent avoir travaillé « beaucoup plus que d'habitude » et 20% « un peu plus que d'habitude ». Seuls 10% affirment avoir travaillé moins. Ces données montrent que l'enseignement en temps de confinement allonge, du point de vue des enseignants, de manière conséquente le temps de travail.

L'allongement du temps de travail a eu des répercussions sur **la fatigue déclarée**. 37% et 29% se disent respectivement « beaucoup plus fatigués » et « un peu plus fatigués » qu'à l'accoutumée.

Les principaux freins à l'activité pédagogique sont par ordre décroissant d'importance : Le manque de formation professionnelle, la disponibilité des élèves, le manque de formation professionnelle et le manque de disponibilité des parents.

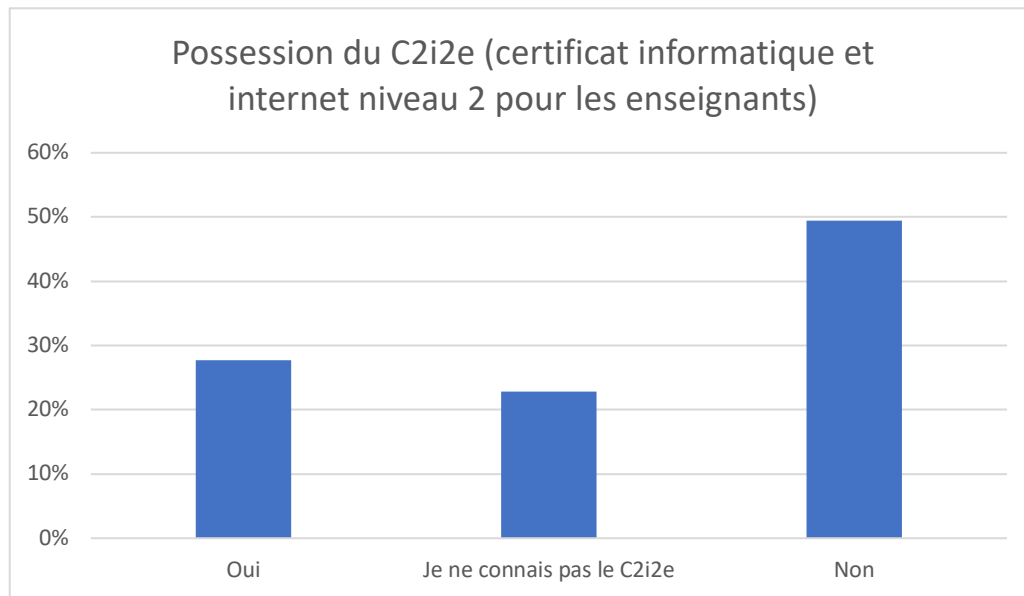
Au sujet, des élèves, on voit que les enseignants ne les jugent pas toujours présents et disponibles. Le constat est le suivant : les taux de retour des élèves lors d'un exercice sont globalement en dessous des espérances des enseignants (cf. tableau ci-dessous).

Lorsque vous donnez un devoir (noté ou non) aux élèves, quel est le taux de retour constaté ? Vous estimez que...		
Non concernée (CPE par exemple)	61	7%
Moins de 20% des élèves rendent le devoir	194	23%
Environ 20% des élèves rendent le devoir	134	16%
Entre 20% et 49% des élèves rendent le devoir	177	21%
Environ 50% des élèves rendent le devoir	98	11%
Entre 50% et 79% des élèves rendent le devoir	124	15%
Plus de 80% des élèves rendent le devoir	62	7%

Pour 63% des enseignants, moins de 50% des élèves rendent les devoirs qui leur sont demandés.

Est-ce que vous pensez avoir appris de nouvelles techniques que vous allez réutiliser par la suite dans votre enseignement ou votre accompagnement éducatif ? (10 représentant "Oui tout à fait" et 0 "Non pas du tout)		
	Effectif	Pourcentage
0	74	9%
1	17	2%
2	40	5%
3	32	4%
4	27	3%
5	123	14%
6	91	11%
7	119	14%
8	146	17%
9	54	6%
10	132	15%

Un point positif, une large partie des enseignants pense avoir acquis de nouvelles techniques qu'ils réutiliseront dans leurs enseignements par la suite.



Nous avons questionné la formation des enseignants par le prisme de la possession du C2i2e. Force est de constater qu'à peine 30% détiennent ce type de diplôme informatique. Il y a donc une carte à jouer au niveau de la formation continue des enseignants.

Conclusions

- ▶ : *digital divide* (fracture numérique) surtout du côté des élèves, mais aussi d'une partie du corps enseignant. Nous avons relevé le fonctionnement et les difficultés concrètes dont ont souffert par les enseignants pour garantir la continuité pédagogique.
- ▶ Les enseignants ont dû apprendre, et l'ont fait, à utiliser l'ordinateur non seulement comme outil de gestion et archivage des données (la bureautique), mais aussi comme outil de transmission des savoirs (en mode synchrone et asynchrone).
- ▶ Si on peut affirmer qu'un très grand nombre d'enseignants a effectivement relevé le défi, atteignant parfois des performances inattendues avec les moyens de bord, on se pose maintenant la question de comment l'État prendra en charge cette situation, tout en sachant que certains profs ne seront plus disposés à travailler « gratuitement pour le bien de la Nation ».

- ▶ Selon nous, il y a trois objectifs politiques à retenir :
 - ▶ 1. Améliorer l'infrastructure numérique de la Martinique (et de l'outre-mer)
 - ▶ 2. Améliorer les dotations numériques dans les écoles
 - ▶ 3. Mettre à disposition des enseignants et des élèves les moyens pour acquérir le matériel nécessaire à l'enseignement à distance.

Mais... jamais oublier que... la pédagogie est toujours plus importante que la technologie !